

Preprint : colloque international *Narrations auctoriales dans l'espace public. Comment repenser et raconter l'auteur ?* (16-17 mai 2019, Metz)

Clara Lévy

Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

F-75000

clara.levy05@univ-paris8.fr

Patrick Modiano, la fabrique d'un écrivain nobélisable

Le 9 octobre 2014, le prix Nobel de Littérature a été attribué à l'écrivain français Patrick Modiano pour « l'art de la mémoire avec lequel il a évoqué les destinées humaines les plus insaisissables et dévoilé le monde de l'Occupation ». Nous avons alors entamé une enquête portant sur « la fabrique d'un Nobel », pour comprendre comment et pourquoi cet écrivain avait ainsi pu remporter le prix littéraire le plus prestigieux au monde, à partir de l'analyse de l'évolution de la position de P. Modiano dans le champ littéraire¹. Cette position est d'autant plus intéressante que, dès le début de la carrière de l'écrivain et jusqu'à aujourd'hui, elle lui a permis de cumuler légitimité et succès commercial, traditionnellement présentés comme incompatibles. Il s'agit donc ici pour nous de montrer en quoi l'analyse de la trajectoire de Patrick Modiano dans le champ littéraire lui a, au final, permis d'accéder au plus prestigieux des prix littéraires : le Prix Nobel. Nous étudierons successivement son entrée dans le champ littéraire, le statut des maisons d'édition dans lesquelles ses ouvrages sont publiés, les multiples prix littéraires qu'il a glanés au fil de sa carrière, la consécration universitaire dont il

¹ Notre projet concerne l'analyse, dans une perspective essentiellement sociologique, de l'attribution de ce prix Nobel. Cela suppose premièrement de restituer le parcours dans le champ littéraire de Patrick Modiano, deuxièmement d'analyser les textes littéraires publiés par cet auteur et troisièmement d'étudier la réception de l'œuvre de Modiano.

est l'objet (depuis le milieu des années 80, mais surtout la fin des années 90) et enfin les traductions en langues étrangères dont ses ouvrages ont très tôt bénéficié.

1. D'illustres parrains pour l'entrée de Modiano dans le monde littéraire

Modiano est présenté ainsi sur le site internet de son éditeur, Gallimard : « Patrick Modiano est né à Boulogne-Billancourt le 30 juillet 1945. Il passe son enfance dans divers pensionnats à Biarritz, Jouy-en-Josas et en Haute-Savoie. Ses parents étant souvent absents, il est très tôt livré à lui-même. Il entretient ainsi des rapports privilégiés avec son jeune frère Rudy, qui disparaît à l'âge de dix ans. Ce drame hantera son œuvre. Il termine ses études à Paris au lycée Henri-IV et passe son baccalauréat. Il ne fait pas d'études universitaires et se consacre directement à l'écriture. Patrick Modiano compte à cette époque, parmi ses proches amis, l'écrivain Raymond Queneau, qui sera témoin à son mariage. Il poursuit une quête d'identité à travers un passé douloureux ou énigmatique dès son premier livre *La Place de l'étoile* paru en 1968. Il a reçu le prix Goncourt en 1978 pour *Rue des boutiques obscures*. Auteur d'une vingtaine de romans et de recueils de nouvelles chez Gallimard, il a coécrit les scénarios de *Lacombe Lucien* de Louis Malle et de *Bon voyage* de Jean-Paul Rappeneau. Il est également l'auteur de *Catherine Certitude*, illustré par Sempé et publié en 1988, aux Éditions Gallimard Jeunesse. »²

² Notice « Patrick Modiano », sur le site de la maison d'édition Gallimard, consulté en octobre 2014, <http://www.gallimard.fr/Contributeurs/Patrick-Modiano>. Depuis, la présentation de l'auteur a été modifiée et raccourcie.

Notons que la proximité avec Raymond Queneau, mentionnée ci-dessus, est cruciale – en particulier pour la publication du premier roman de Patrick Modiano, *La place de l'Étoile*. Raymond Queneau est en effet un ami de la mère du jeune Modiano... auquel il donne des cours particuliers de mathématiques mais, surtout, qu'il va introduire dans le monde littéraire. Patrick Modiano a ainsi l'occasion de participer, grâce à lui, à plusieurs cocktails donnés par les éditions Gallimard. En 1967, il fait relire à Queneau le manuscrit de son premier roman *La Place de l'Étoile*. Queneau recommande immédiatement le roman à Gallimard, dans une lettre dithyrambique accompagnant le manuscrit : « Voici un livre que je recommande à la NRF, parce qu'il me semble, *primo* excellent, *secundo*, important en ceci qu'il marque la naissance d'un écrivain (...) À mon avis qu'un garçon de vingt ans ait réussi – littérairement – à déverser dans ce livre tant de questions et de déchirements est un exploit qui va plus loin que mon étonnement. Jusqu'à l'admiration ».

Il est tout à fait remarquable puisque assez incongru - du fait de leurs positions esthétiques et éthiques très différentes, voire opposées, dans le champ littéraire - que, parallèlement au soutien très marqué de Queneau, Modiano ait également bénéficié de l'appui de l'écrivain Jean Cau³, qui était alors le compagnon de sa mère à cette époque, et qui signera d'ailleurs la préface à la première édition du texte. En 1967, Cau prend en effet contact avec Claude Durand, responsable de la collection « Écrire » des Éditions du Seuil, et lui envoie le manuscrit, là encore avec des commentaires très élogieux : « En vérité, je vous le dis, écrit Cau, un sacré livre et une dure épreuve (...). En vérité, la voix unique d'un écrivain de vingt

³ Jean Cau, ancien secrétaire de Sartre, fut Prix Goncourt en 1961 pour *La Pitié de Dieu* (Gallimard) et était une figure intellectuelle importante de l'époque.

ans qui ouvre d'une poussée les lourdes portes de la littérature »⁴. Claude Durand se souvient d'avoir lu très rapidement *La Place de l'Étoile*. « J'étais enthousiaste. Après avoir obtenu l'accord de Paul Flamand qui dirigeait le Seuil, j'ai fait signer un contrat à Modiano. Quelques jours plus tard, celui-ci est revenu très embêté. "Ma mère, me dit-il, a passé le manuscrit à Queneau qui le veut. Comme je ne suis pas majeur, elle a signé avec Gallimard." J'étais tellement déçu que je ne lui ai pas demandé son âge. » À l'époque, la majorité est à vingt et un ans. En 1967, lorsque le manuscrit est accepté, Patrick Modiano a presque vingt-deux ans. En toute logique, son livre aurait dû paraître au Seuil. Sa sortie chez Gallimard est reportée en 1968 pour éviter une polémique après la guerre des Six-Jours. Dans le roman, en effet, Israël n'est pas ménagé. Si Gallimard a demandé à Jean Cau une préface, c'est probablement pour désamorcer un possible scandale »⁵.

Cette proximité du jeune Patrick Modiano avec des écrivains reconnus de la fin des années 60 est encore renforcée au moment de son mariage. En effet, le 12 septembre 1970, il épouse Dominique Zehrfuss, la fille d'un architecte renommé, Bernard Zehrfuss. Elle raconte une anecdote concernant la journée de leur mariage, symptomatique du capital social accumulé par son jeune époux : « Je garde un souvenir catastrophique de la journée de notre mariage. Il pleuvait. Un vrai cauchemar. Nos témoins étaient Raymond Queneau, qui avait protégé Patrick depuis son adolescence, et André Malraux, un ami de mon père »⁶.

On voit bien ici, au travers des relations nouées entre autres grâce à sa mère et à son épouse, combien l'entrée de Patrick Modiano dans le champ littéraire a été facilitée, du fait des

⁴ Lamy J.-C., « Patrick Modiano, sur la piste d'une étoile », *Le Figaro*, 10 juillet 2008.

⁵ *Ibid.*

⁶ Zehrfuss D., Interview à *Elle*, 6 octobre 2003.

illustres parrainages dont il a pu bénéficier. Ceci explique, en partie, le fait qu'il ait pu publier l'ensemble de ses textes littéraires dans de prestigieuses maisons d'édition.

2. De prestigieuses maisons d'édition

Le rôle des maisons d'édition est à la fois primordial et premier dans la carrière d'un écrivain. L'alliance entre un écrivain et une maison d'édition résulte d'un choix mutuel. L'éditeur sélectionne les écrivains conformes à sa ligne éditoriale générale - c'est-à-dire en particulier en fonction de leurs positions concordantes plutôt dans le champ de production restreinte ou plutôt dans le champ de grande diffusion. « Le degré d'autonomie d'un champ de production culturelle se révèle dans le degré auquel le principe de hiérarchisation externe y est subordonné au principe de hiérarchisation interne : plus l'autonomie est grande, plus le rapport de forces symbolique est favorable aux producteurs les plus indépendants de la demande et plus la coupure tend à se marquer entre les deux pôles du champ, c'est-à-dire entre le sous-champ de production restreinte, où les producteurs n'ont pour clients que les autres producteurs, qui sont aussi leurs concurrents les plus directs, et le sous-champ de grande production, qui se trouve symboliquement exclu et discrédité (...) Selon le principe de hiérarchisation externe (...), c'est-à-dire selon le critère de la réussite temporelle mesurée à des indices de succès commercial (tels que le tirage des livres (...)) ou de notoriété sociale (comme les décorations, les charges, etc.), la primauté revient aux artistes (etc.) connus et reconnus par le « grand public ». Le principe de hiérarchisation interne, c'est-à-dire le degré

de consécration spécifique, favorise les artistes (etc.) qui sont connus et reconnus de leurs pairs et d'eux seuls (au moins dans la phase initiale de leur entreprise) »⁷.

À partir de la prise en compte du critère de la part qu'elles font aux investissements risqués à long terme et aux investissements sûrs à court terme, Pierre Bourdieu propose ainsi de distinguer trois groupes principaux de maisons d'édition, à une époque qui correspond justement à celle où P. Modiano publie ses premiers ouvrages⁸ :

Petites maisons d'avant garde	Positions intermédiaires	« Grosses » maisons
Pauvert	Flammarion	Laffont
Maspéro	Albin Michel	Presses de la cité
Minuit	Calmann-Lévy	Hachette
(Bourgeois)	Gallimard	

Au sein du sous-champ des maisons d'édition tournées vers la production à long terme et le public « intellectuel », jouent les distinctions suivantes :

Avant-garde en voie de consécration	Lieu neutre	Position dominante
Maspéro	Le Seuil	Gallimard

⁷ Bourdieu P., 1991, « Le champ littéraire », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 89/1, p. 6.

⁸ Bourdieu P., 1977, « La production de la croyance : contribution à une économie des biens symboliques », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n° 13, p. 25, (cf aussi Bourdieu P., 1992, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Le Seuil).

D'une part, les maisons d'édition trient les auteurs et les ouvrages en fonction de critères littéraires et/ou idéologiques correspondant à leur propre image⁹. D'autre part, le choix d'un éditeur par un écrivain engage sa stratégie ultérieure au sein du champ littéraire, du fait de cette association entre sa production littéraire et l'image plus générale de la maison d'édition. Le lieu d'édition d'un ouvrage livre donc des informations à la fois sur la notoriété de son auteur et sur l'image que celui-ci a choisi d'accoler à sa production littéraire. Le fait d'avoir initialement privilégié Gallimard au détriment du Seuil au moment de son entrée en littérature constitue ainsi un choix stratégique d'importance pour le nouvel auteur qu'était Modiano.

Les deux éditeurs principaux de Modiano sont Gallimard (son principal éditeur), d'une part, et Le Seuil (deux ouvrages seulement sur une quarantaine désormais), d'autre part. On constate, d'après le schéma de Bourdieu, que ces deux maisons d'édition se situent justement dans une position intermédiaire, entre les maisons d'avant-garde d'un côté et les maisons à la logique essentiellement commerciales de l'autre. Autrement dit, en publiant chez ces éditeurs, Modiano s'ouvre la possibilité de cumuler reconnaissance par le public - puisque ce sont des maisons d'édition susceptibles d'assurer de gros tirages à ses ouvrages puis de les republier éventuellement en collection de poche si le tirage initial a été satisfaisant, ce qui sera de fait le cas pour tous les titres de Modiano – et reconnaissance littéraire (puisque la collection blanche de Gallimard, en particulier, est des collections littéraires les plus prestigieuses en France).

⁹ C'est ce qu'explique Charle Christophe, 1985, « Le champ de la production littéraire », in Chartier R. et Martin H.J. dir., *Histoire de l'Édition française*, Paris, Promodis, tome III, p. 140.

3. De multiples prix littéraires

L'attribution de prix littéraires constitue bien sûr également un indicateur précieux quant à la notoriété et au prestige de l'écrivain. Les prix littéraires n'obéissent pas tous aux mêmes logiques, mais occasionnent tous le même effet, quoi que ce soit avec des intensités et des temporalités différentes : la mise en valeur d'un ouvrage, et donc une forme de consécration (plus ou moins circonscrite spatialement et temporellement, et plus ou moins légitime) de son auteur. La page consacrée à P. Modiano sur le site de Gallimard permet de repérer l'ensemble des prix accumulés par l'écrivain au fil de carrière - certains pour un ouvrage particulier, d'autres pour son œuvre complète (au moment de l'attribution du prix), comme nous l'avons indiqué ci-dessous :

- Grand prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco (1984)
- Grand prix de Littérature Paul-Morand de l'Académie française (2000), pour l'ensemble de son œuvre
- Prix mondial de la Fondation Simone et Cino del Duca (2010), pour l'ensemble de son œuvre
- Prix Nobel de Littérature (2014)
- [Promu officier de la Légion d'honneur le 1^{er} janvier 2015]

Prix littéraires :

- PRIX GONCOURT 1978 (*Rue des boutiques obscures*)
- PRIX DES LIBRAIRES 1976 (*Villa Triste*)
- GRAND PRIX DU ROMAN DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 1972 (*Les boulevards de ceinture*)
- PRIX FÉLIX-FÉNÉON 1969 (*La Place de l'Étoile*)
- PRIX ROGER-NIMIER 1968 (*La Place de l'Étoile*)

Par ailleurs, ne sont pas mentionnés, sur le site de Gallimard, les prix suivants, également obtenus par Patrick Modiano : le Prix Relay¹⁰, en 1990, pour *Voyage de noces*, le Prix Jean-Monnet de littérature Européenne du département de Charente¹¹, en 2002, pour *La Petite Bijou*, Prix de la BNF - Prix Marguerite-Duras¹², en 2011, pour l'ensemble de son œuvre, le Prix de l'Etat autrichien pour la littérature européenne, en 2012, pour l'ensemble de son œuvre.

On peut aisément constater, au travers de la longue liste de ces récompenses, que Modiano a été reconnu très rapidement par ses pairs puisque, dès la parution de ses premiers ouvrages, il a reçu un certain nombre de prix littéraires, dont certains parmi les plus prestigieux dans le champ littéraire français (le Grand Prix du Roman de l'Académie Française en 1972 et le Prix Goncourt en 1978, notamment). Or on peut noter, à la suite de Sylvie Ducas, « la position fondamentalement ambivalente du système de prix dans le champ littéraire français : à la fois institution nationale perpétuant dans le cadre feutré de grands restaurants parisiens des traditions multi-séculaires de consécration et de sociabilités littéraires, et dispositif médiatico-publicitaire place au cœur des stratégies éditoriales et d'une industrie du livre » où les

¹⁰ Ce prix est de nature hybride puisqu'il est décerné par un jury composé à la fois de professionnels et de lecteurs. « Chaque année, une nouvelle sélection de livres est à dévorer, chaque lauréat étant choisi pour la qualité de son style et l'originalité de son intrigue. Chaque année, un nouveau jury est composé d'acteurs du voyage, de journalistes, d'écrivains, de membres de Relay, tous unis par une même passion : le livre dans tous ses états, la lecture dans tous ces transports » (Présentation du Prix Relay des voyageurs lecteurs sur le site internet de Babelio <https://www.babelio.com/prix/86/Relay-des-voyageurs-lecteurs>, consulté le 3 septembre 2017).

¹¹ « Depuis 1995, le Prix Jean Monnet de Littérature Européenne récompense un auteur européen pour un ouvrage, écrit ou traduit en français. Parrainé et doté par le Conseil Départemental de la Charente, la sélection est confiée à un jury composé d'écrivains, de critiques et de journalistes » (<http://www.litteratures-europeennes.com/fr/rubrique-2615-prix-jean-monnet.html>, consulté le 3 septembre 2017).

¹² Le prix Marguerite-Duras récompense en alternance une œuvre de théâtre, de cinéma et de littérature. En 2011, le jury, présidé par Alain Vircondelet, était composé de François Barat, Jérôme Beaujour, Fabienne Bergeron, Chantal Chawaf, Claire Deluca, Viviane Forrester, Macha Meril, Daniel Mesguich, Dominique Noguez, Patrick Poivre d'Arvor, Michelle Porte, Raphaël Sorin (<https://www.margueriteduras.org/films-autres/prix-marguerite-duras/>, consulté le 3 septembre 2017).

« compétitions d'éditeurs » ont remplacé depuis longtemps « l'ère des grandes batailles littéraires »¹³. Ce propos peut être généralisé au champ littéraire hors frontières nationales, et aux prix internationaux - dont le Nobel demeure le plus prestigieux, même si chaque annonce de lauréat donne lieu à critiques, controverses et même polémiques.

En effet, « travaillés par des logiques contradictoires - celle, littéraire, de consécration d'un talent et celle, économique, du rendement d'un livre -, les prix littéraires sont donc une excellente entrée dans l'économie des biens symboliques et dans le champ des luttes pour le monopole du pouvoir de légitimation littéraire (... On peut) interroger, à travers l'évolution des prix vers des formes plus populaires, la mise en place d'une nouvelle valeur de la littérature - marchande, spectaculaire, médiatique, démocratique et consensuelle - et (...) montrer comment elle bouscule les rapports entre jugement critique et valeur littéraire tels qu'on pouvait les penser dans les sphères lettrées traditionnelles »¹⁴.

Il est également intéressant de constater que, si les prix littéraires sont censés symboliser avant tout la consécration littéraire d'un auteur par ses pairs, et donc son implantation dans le champ de diffusion restreinte, dans la réalité, ces prix s'accompagnent de rétributions non seulement symboliques, mais également matérielles. D'abord, un certain nombre de ces prix sont effectivement accompagnés d'une somme d'argent distribuée à leurs lauréats. Ainsi, parmi les prix dont Modiano a été lauréat, le Grand prix de Littérature Paul-Morand de l'Académie française est accompagné de 300 000 francs, le Prix mondial de la Fondation Simone et Cino del Duca de 300 000 euros, le Prix Marguerite Duras (doté par Pierre Bergé)

¹³ Ducas S., 2010, « Prix littéraires en France : consécration ou désacralisation de l'auteur ? », *CONTEXTES*, 7, p. 1.

¹⁴ *Ibid*, p. 2.

de 15 000 euros et le Prix de l'État autrichien pour la littérature européenne de 25 000 euros. À ces sommes s'ajoute, pour Modiano, le million d'euros attribué en même temps que le Prix Nobel de littérature.

Par ailleurs, et surtout, les prix littéraires, en tout cas les plus médiatiques d'entre eux, participent fréquemment à une visibilité accrue de l'auteur et de son (ou ses) ouvrage(s) consacrés, susceptibles d'exercer des effets très directs sur les chiffres de vente. « Le prix littéraire facilite aussi l'accès à la traduction (...) S'il est indéniable que les prix littéraires sont perçus comme un label de qualité et pour cette raison très prisés, l'inflation des traductions dont bénéficie un roman primé est due aussi aux politiques éditoriales qui placent au cœur des stratégies commerciales la promotion des prix littéraires à l'étranger »¹⁵. Ce qui est vrai pour de prestigieux prix littéraires nationaux (comme le Goncourt) l'est évidemment plus encore pour le prix Nobel de littérature. Les effets économiques du Nobel sont ainsi tout particulièrement indéniables, et sont d'ailleurs soulignés par l'éditeur de Modiano, Antoine Gallimard, le jour même de l'attribution du prix, lorsqu'un journaliste lui demande ce que représente l'obtention de ce prix pour Gallimard : « C'est évidemment très important sur le plan économique. Un enjeu énorme pour la maison et pour l'auteur. Nous avons déjà procédé à un gros tirage, de 100 000 exemplaires, pour le dernier titre de Patrick, *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier* (sorti le 2 octobre, NDLR). Quand Le Clézio avait eu le prix Nobel en 2008, son roman paru en octobre 2008, *Ritournelle de la faim*, s'était écoulé à 350 000 exemplaires. Le Nobel est un grand prix littéraire qui a un impact non seulement sur les ventes du dernier titre, mais aussi sur l'ensemble de l'œuvre. Il permet également une accélération des cessions de droits à l'étranger » (Interview au *Figaro*, le 9 octobre 2014).

¹⁵ Ducas S., 2013, *La littérature à quel(s) prix ? Histoire des prix littéraires*, Paris, La Découverte.

4. La consécration universitaire

En plus du fait d'être publié chez Gallimard et d'avoir reçu plusieurs prix littéraires, P. Modiano a produit une œuvre qui, assez rapidement, est devenue l'objet d'un discours critique développé non seulement dans la presse (généraliste et littéraire) mais aussi dans l'espace universitaire. « Du fait qu'ils enferment une reconnaissance de l'œuvre d'art qui les suscite et une affirmation de leur propre légitimité, les discours critiques sur l'œuvre d'art contribuent, à travers notamment la lutte pour le monopole de la vision légitime et légitimante des œuvres à la production de la valeur de l'œuvre d'art qu'ils paraissent enregistrer »¹⁶.

Modiano et son œuvre constituent ainsi des objets de recherche privilégiés pour plusieurs chercheurs. Par ailleurs, leur ont été consacrées des thèses : en octobre 2014, dans le fichier général des thèses en ligne, on recense ainsi, pour la France, 61 thèses - soutenues ou en préparation - portant exclusivement ou partiellement (c'est-à-dire en lien avec d'autres auteurs) sur Modiano¹⁷. On peut d'ailleurs noter qu'on ne relève pas d'explosion des

¹⁶ Bourdieu P., « Le champ littéraire », *Op. cit.*, p. 23.

¹⁷ Un exemple des thématiques de ces thèses figure dans la liste (non exhaustive) établie par le site *Wikipedia* dans la notice consacrée à P. Modiano (https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick_Modiano, consulté le 3 septembre 2017) :

Olivier Tardy, « La Quête de l'identité chez Patrick Modiano », Université de Besançon, 1984

Chen Xiao-He, « Mémoire et quête dans quelques romans de Patrick Modiano », Université Paris 7, 1992

Florence Davidovits, « L'Écriture de la nostalgie dans l'œuvre de Modiano », Université d'Amiens, 1993

Pierre Srour, « La Métaphysique dans les romans de Patrick Modiano », Université de Metz, 1994

Thierry Laurent, « L'Autofiction dans les romans de Patrick Modiano », Université Paris 4, 1995

Shounong Feng, « Problématique de l'identité chez Patrick Modiano », Université de Besançon, 1996

Elena-Brandusa Steiciuc, "Patrick Modiano - une lecture multiple", Université de Bucarest, 1997

Denise Cima, « Les Images paternelles dans l'œuvre de Patrick Modiano », Université de Nantes, 1998

Baptiste Roux, « Figures de l'Occupation dans les romans de Patrick Modiano », Université Paris 4, 1998

Salama Manal, « Fantômes et angoisses dans les trois premiers romans de Patrick Modiano », Université de Poitiers, 1999

Annie Benzaquin-Demeyere, « Portraits de l'artiste dans l'œuvre de Patrick Modiano », Université Paris 10, 2000

Céline Magaud, « Romans, écriture, identité : Paul Auster, Assia Djebar, Patrick Modiano, Toni Morrison », Université Paris 3, 2001

inscriptions sur le thème « Modiano » depuis l'attribution du Prix Nobel : deux nouvelles inscriptions en thèse seulement sont relevées d'après le fichier central entre octobre 2014 et l'automne 2015.

On peut cependant souligner que la consécration universitaire de Modiano ne se limite pas au territoire français, ni même aux pays francophones : Alice Kaplan, directrice du département de français à l'Université de Yale, où elle enseigne Modiano, explique ainsi dans une interview donnée à *Libération* à la suite du Prix Nobel qu'elle existe aussi, sur un mode mineur, aux Etats-Unis, où Modiano est traduit et publié chez Verba Mundi (qui publie aussi J.M.G. Le Clézio, le précédent Nobel français, consacré en 2008). Pour preuve, 16 thèses ont été consacrées à Modiano, aux Etats-Unis, depuis 1987 « ce qui n'est pas rien pour un auteur étranger contemporain »¹⁸. Selon elle, l'auteur est servi par son style laconique, très accessible en français comme en anglais, même si elle identifie néanmoins un obstacle majeur à la réception de ses textes à l'étranger : « la précision des références parisiennes qui émaillent ses livres, tous ces noms de rues, ces adresses, qui captent si bien les ambiances de ces différents quartiers, qu'il faut sans doute avoir visité Paris au moins une fois pour tout saisir. Mais en même temps, il est tellement fort pour créer une ambiance ». Alice Kaplan souligne cependant la difficulté que pose l'analyse de Modiano à l'orientation universitaire américaine : « On ne

Samuel Khalifa, «Le Traitement symbolique et poétique de Paris dans l'œuvre romanesque de Patrick Modiano», Université Paris 3, 2002

Elena Andréeva-Tintignac, «L'Écriture de Patrick Modiano ou la Frustration de l'attente romanesque», Université de Limoges, 2003

Timo Obergöker, «Écritures du non-lieu ; topographies d'une impossible quête identitaire : Georges Perec, Romain Gary, Patrick Modiano», Université Nancy 2, 2003

Myoung-Sook Kim, «Imaginaire et espaces urbains : Georges Perec, Patrick Modiano et Kim Sung-ok», Université Paris 3, 2007

Kwang Jin Lee, «Famille impossible, identité possible chez Patrick Modiano», Université Paris 8, 2009

Hélène Maurud Müller, «Filiation et écriture de l'Histoire chez Patrick Modiano et Monika Maron», Université Paris 3, 2009

Francis Delahaye, «L'Invention de soi dans l'œuvre de Patrick Modiano», Université Paris 4, 2012.

¹⁸ Interview d'Alice Kaplan, *Libération*, 09/10/2014.

peut pas lire Modiano pour ces *identity politics* qui sont une obsession de l'université américaine, cette grille de lecture, qui passe systématiquement par le genre ou la race. Modiano ne cesse d'interroger ces catégories-là, mais en montrant qu'il y a des raccourcis trop simplistes dans ce domaine. On ne peut pas, par exemple, le catégoriser comme "écrivain juif" ».

5. Les traductions en langues étrangères

La notoriété de P. Modiano, qui est forte en France du fait de l'ensemble des facteurs que nous avons déjà envisagés, existe également à l'étranger. En effet, et c'est primordial, pour l'obtention du Prix Nobel, l'œuvre de Modiano est traduite en de nombreuses langues étrangères... dont le suédois ! « Modiano profite d'une visibilité certaine et, ce, avant même l'obtention du prix Nobel. Il est alors traduit dans 36 langues dont l'anglais depuis 1971 (*The night Watch*, NY, Alfred A. Knopf), distribué par plusieurs éditeurs américains (David R. Godine, Yale University Press, Harvill, University of Nebraska Press, University of California Press). S'il n'est pas universellement populaire, il est beaucoup étudié et de nombreux travaux universitaires ont été publiés sur son œuvre : *The Theme of the Literal and Figurative Journey in the Selected Works of Louis-Ferdinand Céline, Albert Camus and Patrick Modiano*, Northwestern University, 1985 ; *The Anguish of the Marginal Hero in the Novels of Patrick Modiano*, Indiana University, 1987 ; *L'écriture Plurielle de Patrick Modiano : L'écriture de la dispersion*, University of Oregon, 1991 ; *Les jeunes Hommes aux cheveux gris de l'histoire : Nietzsche, Derrida et Modiano*, Princeton University, 1991 ; *Identity, Memory and Text in the Novels of Patrick Modiano*, University of Georgia, 1992, et caetera. Selon le journal News Statesman il existe alors des experts de Modiano en Australie,

au Canada, en Suède, en Finlande et en Hollande. Modiano est surtout très apprécié en Espagne où il jouit d'une renommée importante, il y est édité par Anagrama et traduit par Maria Teresa Gallego Urrutia »¹⁹.

Antoine Compagnon, professeur de littérature française, qui enseigne à la Columbia University de New York, explique ainsi, juste après l'attribution du Nobel à Modiano : « Il est très connu dans les cercles littéraires, et sûrement aussi auprès des gens qui s'intéressent à la littérature française (...) En revanche, il n'est pas connu du grand public. Verba Mundi, qui est son principal éditeur aux États-Unis, est une excellente maison d'édition. Mais, elle s'adresse à un public averti. Et comme elle ne fait pas partie des plus importantes maisons d'édition, Modiano n'est pas distribué largement dans les librairies lambda »²⁰. Mais, plus importante encore que la traduction en anglais et que la diffusion aux États-Unis, doit être prise en compte l'existence de langue date de traductions des textes de Modiano en suédois.

Neuf ouvrages de Modiano avaient en effet été très tôt traduits en suédois, et publiés dans deux maisons d'édition, Bonnier puis PAN Norstedt. Mais aucune traduction n'était parue en suédois entre 1993 et 2012, où c'est la maison d'édition Elisabeth Grate Förlag - maison d'édition familiale suédoise, spécialisée dans la littérature française de qualité en traduction suédoise - qui propose trois nouveaux titres en deux ans. Il n'a malheureusement pas été possible d'obtenir de Gallimard la confirmation que la cession des droits de certains ouvrages de Modiano à Elisabeth Grate, deux ans avant l'obtention du prix Nobel, soit le fruit d'une stratégie pour rendre à nouveau accessibles en suédois des textes récents de l'auteur. Il n'en

¹⁹ Bied M., 2016. *Prix Nobel et prestige sur la scène littéraire internationale. L'exemple de Patrick Modiano*, mémoire de master sous la direction de Clara Lévy, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

²⁰ Interview d'Antoine Compagnon, France 24 10/10/2014.

reste pas moins qu'on peut au moins souligner la coïncidence chronologique et émettre l'hypothèse que Gallimard ait fait le pari que faire traduire Modiano dans cette maison d'édition à ce moment-là pouvait se révéler payant (c'est la même maison d'édition qui publie les textes de Jean-Marie Gustave Le Clézio, également auteur Gallimard et également Prix Nobel de Littérature, en 2008).

Conclusion

Pour conclure, nous voudrions souligner le fait que P. Modiano est un écrivain qui ne se cantonne pas à investir le champ littéraire. Il a ainsi collaboré à deux reprises à l'écriture d'un scénario. En 1973, il écrit, avec le réalisateur Louis Malle, le scénario du film *Lacombe Lucien*, qui suit le parcours d'un jeune homme, désireux de rejoindre le maquis pendant l'Occupation mais qui va finalement basculer dans le camp de la Milice – tout en protégeant, mais en les menaçant toujours plus ou moins explicitement, les membres d'une famille juive, dont une jeune fille dont il tombe amoureux. Le scénario est publié chez Gallimard et il le présente à l'émission *Italiques*. La sortie du film en janvier 1974 déclenche une polémique au sujet de l'absence de justification du parcours du personnage, et cela provoquera l'exil du cinéaste Louis Malle. La trajectoire de P. Modiano, elle, ne sera pas affectée par la controverse suscitée par le film, dont le personnage principal, ambivalent et aux motivations contradictoires, correspond par ailleurs assez bien aux personnages qui peuplent ses textes littéraires. Signalons également que, par ailleurs, P. Modiano a écrit des textes de chansons. Avec Hughes de Courson, camarade d'Henri-IV, il compose un album de chansons, *Fonds de*

*tiroirs*²¹. On peut enfin relever que Modiano a participé au Jury du Festival de Cannes en 2000, ce qui n'est pas si fréquent pour un écrivain. Au final, il s'agit donc d'un écrivain qui a cumulé reconnaissance par les pairs, reconnaissance universitaire, reconnaissance à l'étranger, reconnaissance hors du champ littéraire (et aussi reconnaissance marchande – thématique que nous n'avons pas abordée ici), autant de facteurs qui ont probablement joué chacun un rôle dans l'obtention du Prix Nobel. D'autant qu'ils étaient combinés à une configuration favorable également pour lui du côté de l'Académie suédoise, comme la francophilie notoire de plusieurs de ses membres - dont Jesper Svenbro, élu en 2006 à l'Académie suédoise, après une carrière comme directeur de recherche au CNRS – ou encore la parution, une semaine seulement avant la décision du Comité de l'Académie Suédoise, du premier ouvrage en suédois consacré à l'œuvre de Modiano, intitulé *Gare d'Austerlitz, En bok om Patrick Modiano (Gare d'Austerlitz, Un livre sur Patrick Modiano)*, et publié par l'historien de la littérature suédois Per Arne Tjäder, aux éditions Daidalos.

²¹ *Fonds de tiroirs* est un album de compilation regroupant 12 morceaux datant de 1967 composés par Hughes de Courson : 3 instrumentaux et 9 chansons sur des paroles de Patrick Modiano ; originellement publié en 1979 aux éditions Ballon noir, puis édité en CD en 1997 aux éditions Masq et enfin réédité en 2005 sous le titre *Fonds de tiroirs 1967* par le label Le Roseau et initialement distribué par Harmonia Mundi. Hughes de Courson propose l'année suivante, en 1968, la chanson *Étonnez-moi, Benoît... !* à Françoise Hardy. Deux ans plus tard, ce sera *L'Aspire à cœur* chantée par Régine.